Le migrant

(Musique de *La montagne* Interprétée par Jean Ferrat)

Version originale : <https://youtu.be/VbI5vX3le0I>

Je viens d'Égypte ou d'Éthiopie,
D'Afghanistan ou de Gambie,
Du Sénégal ou d'Algérie.
L'Europe, elle me tend les bras,
J'y viens pour faire mes choux gras,
M'y éclater en célibat.
Si j'ai quitté mon pays
C'est parce qu'il me fallait, pardi,
Travailler pour une misère.
Ce n'est pas le cas, ici,
Je suis très bien accueilli
Car je dis avoir fui la guerre.

*C'est vrai, que l'Europe est bien belle !
Je suis content d'être venu.
Des femmes il y en a à la pelle,
Il suffit de leur sauter dessus.*

Un Smartphone dernier cri
Au départ, m'a été remis,
Avec un forfait bien garni.
Arrivé aux Canaries,
J'ai pu appeler les amis
De l'ONG qui l'a fourni.
De là, j'ai gagné le continent,
Convoyé par les trafiquants,
Je me suis retrouvé en France.
Ce pays de la providence
M'a reçu de toute urgence
Et mon hébergement finance.

*Paris ! J'y suis en terre conquise.
Dans un hôtel je suis logé.
Le petit blanc qui fraternise,
Je ne peux pas le supporter.*

Il paraît que c'est pas facile
Car il faut avoir des papiers
Pour rester dans ce pays.
Un mec m'a dit, si t'es habile,
T'as qu'à dire que t'es pourchassé,
Qu'au pays tu risques ta vie.
Et même, si tu as 30 ans,
T'as qu'à dire que t'es un enfant,
Un orphelin qui fuit la guerre.
Tu n'as qu'à te trouver un nom,
Même, t'inventer un jargon,
Et tu remporteras l'affaire.

*La bouffe, aujourd'hui m'exaspère.
A l'hôtel, on est trop serrés.
Je vais donc crier ma colère,
Demande à être régularisé.*

Même en volant, par ci, par là,
Cela, bien sûr, ne suffit pas,
Non plus que l'aide humanitaire.
Il me faut un vrai salaire,
De préférence, sans rien faire,
Assouvir mes instincts primaires.
Parfois, je vais bosser dans un restau
Où le patron, un vrai salaud,
Me paie avec un lance-pierre.
Mais cette activité précaire,
Loin d'apaiser ma colère,
Me fait sortir de la galère.

*Bientôt, moi et tous mes frères,
Ici, nous serons plus nombreux
Que les blancs de cette terre.
Nous les virerons de chez eux.*

31 janvier 2024